

MARIA MONTESSORI

ÉDUIQUER

LE POTENTIEL HUMAIN



Éduquer le potentiel humain

Ouvrages de Maria Montessori
chez Desclée de Brouwer

L'Enfant (préface de J.F. Hutin).

De l'enfant à l'adolescent (préface de J.F. Hutin).

Éduquer le potentiel humain.

La découverte de l'enfant. Pédagogie scientifique, tome I.

L'éducation élémentaire. Pédagogie scientifique, tome II.

L'esprit absorbant de l'enfant.

La formation de l'homme (préface de Renilde Montessori).

L'éducation et la paix (préface de Pierre Calame).

Maria Montessori

Éduquer le potentiel humain

*Textes des conférences sur le Plan cosmique
tenues en Inde, Kodaikanal,
dans l'État de Madras en 1943*

Traduction française de
Maria Grazzini

DESCLÉE DE BROUWER

Tous droits réservés pour la France
et les pays francophones.

Citations de la Bible : La Bible de Jérusalem
© Éd. du Cerf, 1998

Titre original : *To educate the Human Potential*
© The Montessori-Pierson Estates, 1948

© Desclée de Brouwer, 2003

Pour la présente édition :
© 2016, Groupe Artège
Éditions Desclée de Brouwer
10, rue Mercœur - 75011 Paris
9, espace Méditerranée - 66000 Perpignan

www.editionsddb.fr

ISBN : 978-2-220-08032-1
ISBN pdf : 978-2-220-08287-5

Préface

Voilà enfin, en édition française, quelque soixante ans après sa parution en langue anglaise le livre de Maria Montessori : *Éduquer le potentiel humain*. Livre au travers duquel elle développe sa vision, sa proposition pédagogique pour aider au développement de l'enfant de six à douze ans fréquentant l'école élémentaire.

D'emblée une question s'impose à nous, lecteurs du XXI^e siècle. Quelle actualité ? Quelle pertinence ce livre recouvre-t-il aujourd'hui et quelle nécessité y avait-il à le publier en français si longtemps après sa parution ?

À l'heure où la question de l'ennui des enfants à l'école se pose à une société, où l'École s'interroge sur elle-même, sur son action et sur son devenir, ce livre loin de paraître obsolète pourrait être un formidable levier si on voulait bien en mesurer les dimensions explicite et implicite.

Que nous propose Maria Montessori tout au long de cette magnifique leçon qui, pour nous Montessoriens, représente une vue d'ensemble du travail que nous réalisons au sein de nos écoles élémentaires avec les enfants de six à dix, onze ans ?

Elle nous invite à frapper l'imagination de l'enfant afin d'éveiller ses intérêts. Qui suis-je ? Quelle est la tâche de l'Homme dans l'Univers ?

Telles semblent être les questions sur lesquelles s'étaye et se développe la proposition de Maria Montessori. En offrant à l'enfant une vision d'ensemble de l'Univers et globale de l'Homme, considéré dans toutes ses dimensions, nous aiderons l'intelligence de l'enfant à se développer pleinement car son intérêt pour toute chose s'éveillera, ses yeux s'ouvriront sur les liens qui existent entre les phénomènes qui ont conduit à la formation de l'Univers et de la Terre, à l'apparition de la Vie et de l'Homme, et Lui.

Nous ne sommes pas venus de rien ni de nulle part.

Chacun de nous porte en soi la Création du Monde et nous vivons le Temps comme Mémoire et comme Espérance.

Nous atteignons là une dimension d'universel et d'intemporel qui est à l'œuvre en chaque enfant, en chaque homme.

La première ébauche de ce livre fut réalisée en 1935 à Londres et c'est dix années plus tard, sur un tout autre continent, en Inde, que Maria Montessori fit aboutir ce travail, synthèse de ses diverses expériences.

Elle a toujours prétendu que la tâche de l'enfant était de construire l'Homme de demain. Elle nous en montre la voie.

Du chaos créateur à la naissance de l'Europe, tout un chemin que nous devons parcourir, re-parcourir.

Alors comment ne pas voir aussi dans ce récit de Maria Montessori, un chemin initiatique ?

Patricia SPINELLI-DÉLIVRÉ

Avant-propos

À partir de 1942 et jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, Maria Montessori vit à Adyar, près de la ville indienne de Madras, en qualité d'exilée de guerre.

Dans ce superbe paysage de la côte de Coromandel, qui comporte toutefois les inconvénients du climat tropical, Maria Montessori – déjà âgée de plus de soixante-dix ans – est privée de la liberté et de la paix, elle qui avait tant fait pour la liberté et la paix entre les hommes.

La *Dottoressa* est désormais sensible aux sollicitations de cultures très éloignées de celles de l'Occident, ouverte aussi aux suggestions de doctrines philosophiques et religieuses fondées sur une spiritualité plus profonde. Elle est aussi « maternellement » sensible aux difficultés humaines et aux problèmes d'éducation de ces peuples (en Inde on l'appelait « la Mère »).

Au cours de son séjour forcé, pour fuir la mousson, il est accordé à Maria Montessori de séjourner de longs moments à Kodaikanal, dans la partie la plus méridionale de l'Inde, près de l'état de Kérala.

Aussi bien dans ce village (situé à quelques dizaines de kilomètres de Madurai, ancien centre de culture tamoul)